

Remontons le temps

Les anciens cabaretiers ou cabaretières de Lieu-Saint-Amand

Professions indiquées dans les recensements du village en 1931 et 1946

Dossier réalisé par Michel Prouveur et Jean-Pierre MERESSE en 2026

Il n'a pas été facile d'établir cette liste. Veuillez nous excuser pour les éventuels oublis, erreurs ou imprécisions. Beaucoup de nos anciens qui ont connu ces bistrots ne sont hélas plus là pour témoigner.

Cabaretier : personne qui tenait un cabaret, un petit café. Synonymes : bistrot (populaire) - cafetier.

En province, les cabarets deviennent des bistrots (estaminets dans le Nord Pas de Calais) et connaissent un formidable développement. Puis ils ont été mis à mal par les guerres et renversés notamment par l'arrivée de la télévision dans les foyers vers 1945.

En 1931, lors du recensement, il y avait 811 habitants à Lieu-St-Amand. On dénombrait 18 bistrots soit un établissement pour 45 habitants.

Généralités: Autrefois, les cafés occupaient une place essentielle dans la vie du village. Il n'y en avait pas un seul, mais plusieurs. Chacun avec son ambiance et ses habitués. On s'y retrouvait après le travail, le dimanche après la messe, ou lors des fêtes locales.

Ces bistrots n'étaient pas seulement des lieux où l'on buvait un verre : c'étaient de véritables lieux de vie. On y jouait aux cartes, on y échangeait des nouvelles, on y discutait de la vie du village. Les anciens racontaient leurs souvenirs, les plus jeunes écoutaient, et tout le monde se connaissait.

Avec le temps, ces bistrots ont peu à peu disparu. Les modes de vie ont changé, les gens se déplacent davantage et se rencontrent moins souvent au même endroit. Pourtant, ces anciens cafés restent très présents dans la mémoire des habitants, car ils symbolisent une époque où le village était un lieu de rencontre quotidien et de partage.



Les activités pratiquées dans les bistrots de Lieu-Saint-Amand

Les bistrots étaient des lieux de vie. On y jouait aux fléchettes, aux cartes (belote et surtout manille). Il y avait régulièrement des concours. On y jouait au javelot sur cible. Le bistrot, appelé de nos jours Le Welcome, avait son propre pas de tir. Dans le bistrot n°13 sur le plan, un accordéon animait les après-midis et soirées, les samedis et dimanches.

On s'y retrouvait avant ou après le travail et le dimanche après la messe.

C'était des centres de vie ouvrière et des espaces de convivialité.

Des jeux et animations du 14 juillet avaient lieu au départ de certains cafés comme chez Bernardine (bistrot n°1 sur le plan)

Lors des ducasses, il y avait un stand attendant. Certains cafés servaient de siège officieux à des sociétés colombophiles, à une fanfare ou à un club de javelot...

Les bistrots étaient souvent tenus par les femmes car leurs maris avaient un autre travail.

Parler des anciens bistrots du village, c'est donc aussi parler de la vie sociale d'autrefois, des liens entre les habitants et de l'importance des lieux simples où se construisait la convivialité.

Les plans ci-dessous du Pavé et du centre du village sont numérotés pour situer les bistrots



1 Etablissement tenu par **Bernardine PROUVEUR** née en 1887 à Bouchain (femme de Joseph CARPENTIER maçon et pompier au village) situé aux 4 et 4bis avenue de Bouchain face à la rue Pasteur. Une photo (fournie par Michel Prouveur) prise devant le bistrot dit **BERNARDINE** le 14 juillet 1924 avant le départ de la course en sacs.



2 Etablissement tenu en 1931 par **Elise LIENARD** née en 1904 à Iwuy (femme de Charles Louis Jérôme DECLERCQ coureur cycliste belge et couvreur) situé à l'angle de la rue Marcel Prouver et au 5 de l'avenue de Bouchain, près du garage Renault.

Les différents tenanciers ou tenancières connus du bistrot appelé **La Bectance**, **Le Barantic** ou **Le Pavé de Lieu** suivant les époques sont :

Odile LEMPEREUR, Marie LANGLET, Elise LIENARD, Emilienne TURPAIN, Clémence COQUELET, Marc LAURENT, Marcel LEGER qui l'avait racheté, avait appelé le bistrot Le BARANTIC parce qu'il y avait installé des antiquités, **M et Mme Jean-Pierre KOEHL** l'ont tenu de 2005 à 2007 et autres.....



Ci dessus à gauche une vieille photo du bistrot que pour plus de commodité nous appellerons la Bectance (à gauche de la station essence) et à droite une photo récente.

3 Etablissement tenu par **Marie LANGLET** née à Avesnes le Sec en 1897, situé avenue de Bouchain et également tenu par **Vve Céline PROUVEUR-REGNIER**

4 Etablissement tenu par **Clorinthe CARDON** née en 1882 (femme de Camille CARPENTIER né à Avesnes le Sec, maçon) bistrot-épicerie qui était situé au 27 avenue de Bouchain.

5 Etablissement tenu par **Marie-Thérèse LANGLET** née en 1872 (femme de Emile DELERUE né à Noyelles sur selle, maçon) situé avenue de Bouchain, côté gauche de l'ancienne ruelle qui reliait la rue des Biefs au Pavé.

Puis tenu par **Jeanne Victoria CARDON** née en 1895 (femme de Henri DELCROIX) son père Modeste CARDON était cabaretier et ouvrier en huile.

6 Etablissement tenu par **Mélanie DUPAS** née en 1911 à Wavrechain sous Faulx (femme de Paul DUBOIS, menuisier) situé 45 avenue de Bouchain à la droite de l'ancienne ruelle citée précédemment. Ce bistrot était le lieu de rendez-vous le midi des salariés des entreprises proches qui pouvaient s'y restaurer.

7 Etablissement tenu par **Marie-Louise BERTEUIL** née en 1878 à Escaudoeuvres (femme de Florent DELDIQUE né à Saint Quentin, meunier) situé près de l'établissement de Mélanie Dupas (à la place de l'ancienne maison d'Emile Ramette)

8 Etablissement tenu par **Veuve Marie Joséphine HERBIN** née en 1874 (femme de Emile François RAOUL maréchal-ferrand) belle-mère de Désiré Popieul qui était le père d'Edouard Popieul du Centre équestre « La Calèche Avesnoise » à Avesnes le Sec. Il était situé à l'angle de la rue Calmette et de la rue de la Grenouille (Contrairement à ce qui est indiqué sur la carte, la rue de la Grenouille démarre à partir de la rue Calmette).

Au 18ème siècle, dans cette même habitation, **Hubert TOURNOIT** y tenait une auberge.

9 Etablissement tenu par **Berthe DAMBRINE** et **Gilbert OBLED** originaires d'Iwuy. Il était situé rue du Maréchal Foch. Gilbert était également Maréchal-ferrant. **On pouvait y jouer au javelot sur cible.** Ce bistrot a été le siège du club de volley-ball.

Sur la photo ci-dessous à droite (fournie par Aline Desmaretz) on reconnaît de gauche à droite Fernande Dupas, la patronne Berthe, Jules Desmaretz, Fernand Dupas.



10 Etablissement tenu par **Adélaïde POULAIN** née en 1902 à Marquette en Ostrevant (femme de Alphonse TISON forgeron et Maréchal-ferrant) situé au 2 rue Pasteur, Habitation en pierres d'Avesnes le Sec appelée « l'arbre vert ». Ils étaient les grands-parents paternels de Paul-Henri et Pierre-Marie Tison.

11 Etablissement dit Le Welcome de nos jours, situé au 10 rue Pasteur, le seul bar, brasserie, tabac du village encore en activité à ce jour. Il a été tenu dans l'ordre par **Veuve Lydie RAOUT-LEMAIRE** née le 4 juin 1877 à Cambrai (femme de Léandre Joseph RAOUT), ensuite par leur fille **Marguerite Lydie RAOUT** mariée à **Georges Arthur EMIRGAND**.



Lydie
Lemaire



Léandre
Raout



Marguerite
Raout



Georges
Emirgand

Ci-dessus : les premiers tenanciers du Welcome : Lydie Lemaire avec Léandre Raout, ensuite leur fille Marguerite mariée à Georges Emirgrand.

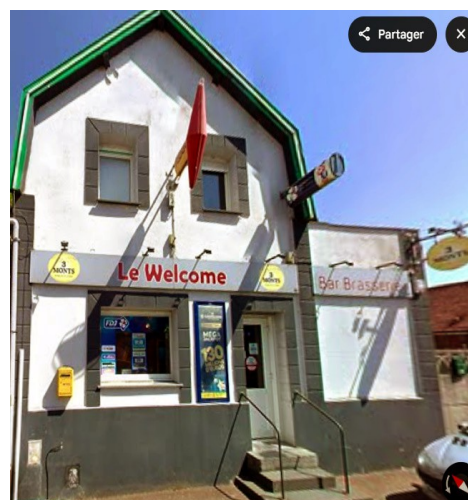
Les suivants : **Nicolas Roger, Louis Gosse, Giovanni Di Fabrizio, Frédéric Darras, et Laura Decourtray (depuis 2017).** Ce bistrot a été le siège du club de football.

C'était également le siège du club de javelot sur cible de Lieu-St-Amand dans les années 1970-80



Gravure de 1946

Dans ce bistrot, il y avait un club de javelot sur cible. Il évoluait même dans un championnat régional. Avant de devenir une discipline sportive, ce jeu traditionnel du Nord était pratiqué dans les clubs, cafés et dans les ducasses. Le javelot est une grosse fléchette avec une pointe en acier pesant entre 300 et 400 g et un plumet (plumes de dindes). Le joueur lance le javelot vers une cible placée à 8 mètres. La cible est un carré (40 cm x 40 cm) avec le centre situé à 80 cm du sol. La cible comporte deux cercles concentriques (bagues): le petit cercle à un diamètre de 6 cm et le grand cercle mesure 21 cm.





Le club de javelot sur cible (les « javeloteux » de Lieu-St-Amand) qui n'existe plus depuis une quarantaine d'années, a commencé ses activités à Lieu-Saint-Amand lorsque Nicolas ROGER tenait le bistrot avec son épouse Colette ROUSSIEZ. Nicolas ROGER était le président du club.


Quelques rares photos du club de javelot fournies par Dominique ROGER le fils du Président du club.



Sur la photo ci-dessus on voit Nicolas Roger avec son fils Dominique et sa belle-fille Marie-Agnès. Sur la photo en haut à droite on reconnaît de gauche à droite : Lucien Lavalée, Joseph Derche, Nicolas Roger, Marc Lecerf de Bouchain et les 2 fils de Nicolas Roger, Dominique et Olivier. On reconnaît Henri Tangle sur la photo en bas à droite.



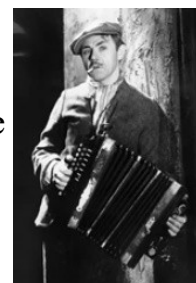
Remise de récompenses lors d'un concours de javelot lors de la ducasse

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE JAVELOTS	
LIGUE :	<i>Valmucienne</i>
LICENCE - ASSURANCE	
NOM :	<i>ROGER</i>
Prénom :	<i>Dominique</i>
Profession :	<i>Agent de Police</i>
Adresse :	<i>Lieu St Amand</i>
Société :	<i>LIEU ST AMAND</i>
<small>Le Titulaire,</small>	
	<small>Le Secrétaire Général,</small>
	19
	10
	19
	19

Exemplaire de Licence de Javelot de la FFJ.

12 Etablissement tenu par **Odile LEMPEREUR** née en 1891 (femme de Jules PROUVEUR) situé rue Pasteur face à la résidence Charles Dupas. Et ensuite, elle a tenu le café La Bectance au n°2 sur le plan.

13 Etablissement tenu par **Angèle SORLIN** née en 1882 à Rieux en Cis (femme de Désiré DORGE, bourrelier) situé à l'angle de la rue Pasteur et de la rue Victor Hugo. **Argentine DUFOUR** reprit le bistrot après Mme Sorlin. Chez Mme DUFOUR il y avait des soirées accordéon les samedis et dimanches.



14 Etablissement tenu par **Julienne LEMPEREUR-DELIEGE** née en 1898 (femme de Alphonse LEMPEREUR et grand-mère de Christian, Michel, Daniel et Marilyn Lempereur), situé au 17 rue Pasteur près de la ruelle Delloye . Le père de Julienne: Pierre Louis Delière était également cabaretier.

15 Etablissement tenu par **Lucie REGNIER** situé à l'angle de la rue Pasteur et de la rue des biefs (côté parking actuel du pôle médical) avant que Marius Cardon ne le rachète pour en faire son habitation.

16 Etablissement tenu par **Marie Joseph HERBIN** née en 1882 (femme de Cyrille DORGE) situé à l'angle de la rue Victor Hugo et de l'avenue de la république en face de la médiathèque. Ce bistrot appelé le **café de la mairie** a ensuite été tenu dans les années 1950 par **Emilienne TURPAIN** qui a exercé par la suite à La Bectance n°2 sur le plan. Emilienne TURPAIN était également foraine. Un salon de coiffure tenu par **Michel RABA** attenait au bistrot. Le bistrot a également été tenu par **Alfred VOORSPOELS** et **Marie TISON** (qui ont, par la suite, tenu un magasin d'électroménager un peu plus loin dans l'avenue de la république).

Jeannette PISKOREK et **Robert SAUTIER** qui ont repris le bistrot avaient ajouté une salle de jeux.

Ensuite il y a eu une boulangerie (un dépôt de pains alimenté par Richard Décrouet, boulanger à Douchy les Mines).

17 Etablissement tenu par **Marie Agnès RICHARD** (femme de Félicien SENECHAL mariage en 1907) situé rue de l'église, face à l'église, café dénommé **La Renaissance**.

Pour information : il y avait Alphonse LEGRAND qui tenait un débit de tabac dans cette même rue.

18 Etablissement tenu par **Marie LEMPEREUR** née le 27 avril 1876 à Lieu-Saint-Amand (femme de Aimé Benjamin CAVRO né le 22 novembre 1886, boulanger) situé rue de la Louvière (appelée rue de la Tannerie sur le recensement de 1931). Marie Joseph Boury la mère de Marie Lempereur était également cabaretière. Lorsque Henri FRANCHOMME, le beau fils de Marie Lempereur et Aimé Benjamin Cavro, reprit la boulangerie avec son fils Victor, le bistrot a fermé. Jean DEWEZ, connu pour son passé de résistant, a repris la boulangerie en 1949.

Un cabaretier nommé **SOYEZ** était cité dans la notice historique de 1925, mais pas d'indication sur l'endroit où se situait son bistrot.

Jean-Baptiste BEAUMONT dit Achille BEAUMONT né en 1829 était cabaretier et surveillant de ferme. Pas d'indication sur l'endroit où se situait son bistrot.

Sources : Archives départementales recensement de 1931 et 1946, Wikipédia, Google Maps, Généanet. ChatGPT. Merci à Henri Lempereur, Paul-Henri Tison, Patrick Bacquet, Dominique Roger pour leurs précieux concours.

Les bistrot et cafés français, véritables symboles de la culture hexagonale, sont au cœur d'une initiative visant à les inscrire au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.